

## Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



# Vieillir à l'aube de l'an 2000

Micheline Beevis

Volume 2, numéro 2, automne 1996

Vieillir à l'aube de l'an 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/026139ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/026139ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

### ISSN

1203-4576 (imprimé)

1712-8498 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Beevis, M. (1996). Vieillir à l'aube de l'an 2000. *Reflets*, 2(2), 158–160.  
<https://doi.org/10.7202/026139ar>

---

# Vieillir à l'aube de l'an 2000

---

**Micheline Beevis**

*Intervenante de la santé, Centre des Pionniers, Toronto*

Travailler au Centre des Pionniers, dans la communauté francophone, au coeur du grand Toronto métropolitain, avec des personnes de 55 ans et plus et des adultes ayant un handicap physique, est très intéressant et offre d'immenses possibilités. Le Centre des Pionniers, sous la gouverne de «Centres d'Accueil Héritage», est situé à la Place Saint-Laurent. Il contient 135 appartements occupés en grande partie par des francophones dont au moins 70 % ont 55 ans et plus.

Nous offrons à ces résidents, ainsi qu'aux francophones de la région métropolitaine, une gamme de services : entretien ménager, repas communautaires équilibrés, activités physiques, culturelles et spirituelles, groupes de discussion, activités intergénérationnelles, sessions d'information données par des professionnels francophones, etc. Les professionnels en santé et en travail social du Centre, qui font de l'éducation et de la prévention, aident les clients ayant des problèmes de famille ou autres. Après avoir fait une première évaluation, ils les dirigent vers les services dont les personnes âgées ont besoin.

Dans plusieurs cas, ces personnes sont seules à Toronto. Quelquefois, la famille demeure dans les environs, mais les personnes âgées ne la voit que très peu. L'isolement est un problème majeur. Souvent, elles se sentent déprimées à cause de leur âge et parce qu'elles connaissent très peu de gens. Bien souvent, leur connaissance de l'anglais n'existe pas ou très peu, ce qui peut diminuer la confiance en soi.

Un de nos buts est de promouvoir l'indépendance, la bonne santé physique et mentale encourageant les personnes âgées à

participer aux activités offertes par le Centre. L'usage de la langue maternelle étant très important quand les gens vieillissent, le Centre des Pionniers offre une excellente occasion à ses membres de continuer à vivre en français.

Ces dernières années, le coordonnateur de bénévoles a mis sur place un bassin d'une centaine de bénévoles. Ceux-ci contribuent au bon fonctionnement du centre. Leurs activités sont variées : visites amicales, appels de sécurité, escorte pour rendez-vous médicaux, activité physique, accueil et animation au centre pendant les journées d'activités, préparation des impôts, etc.

Le Centre a forgé des alliances et partenariats avec de nombreuses associations et groupes francophones de Toronto. Par exemple, en collaboration avec la Société d'Histoire de Toronto, des personnes âgées se rencontrent une fois par mois pour parler du patrimoine francophone canadien ou de celui d'autres groupes ethno-culturels dont les membres habitent le Centre des Pionniers. Nous choisissons un sujet précis et demandons aux participants de relater par exemple, comment se passait telle fête dans leur coin de pays. Le tout, avec la permission des membres, est enregistré sur cassette. Nous espérons ainsi préserver un peu de notre patrimoine.

Avec Alpha Toronto, le Centre médico-social communautaire, les écoles publiques et séparées et quelques autres membres de la communauté francophone, nous organisons des activités inter-générationnelles : exposition d'oeuvres d'art, peinture, céramique, ou artisanat, etc. Par le biais de ces activités, nous essayons de créer des liens plus étroits entre jeunes et moins jeunes.

En partenariat avec le groupe Jeunesse, nous avons dans notre centre, ainsi qu'au pavillon Omer Deslauriers, 17 jeunes de 17 à 24 ans qui, après un mois de formation, feront, avec nos aînés, des projets précis, entre autres : pièce de théâtre impliquant jeunes et moins jeunes, défilé de mode, dîner multiculturel, etc. Ces jeunes établiront, durant leur stage, de nouveaux liens d'amitié avec les personnes les plus isolées. Nous souhaitons qu'après leur stage, ils continuent leurs rencontres avec ces mêmes personnes. Ce projet est subventionné par le gouvernement fédéral.

À raison d'une fois par semaine, le groupe de Parse se réunit au centre. Un sujet de discussion est choisi par le groupe. Ceci permet de sortir de l'isolement, d'échanger, de faire de nouvelles connaissances et d'oublier les soucis quotidiens.

Nous avons des activités physiques auxquelles participent des personnes de tout âge, quelques-unes âgées de 95 ans. Il existe un jardin communautaire où les membres exercent leur talent, partagent leurs connaissances et leur récolte.

Dans le cadre de la promotion de la santé, nous organisons une marche annuelle, suivie d'une collation santé, le tout se terminant sur des airs entraînants de violoneux de chez nous. Pour ceux et celles qui le désirent, nous avons aussi un programme de livraison au centre de paniers de fruits et légumes frais une fois par mois. Ce programme existe dans plusieurs communautés de Toronto.

La coordonnatrice d'activités organise des sorties au théâtre. Des groupes viennent donner des spectacles au centre. Nous avons aussi un groupe qui se rencontre une fois par mois pour la lecture de textes.

Notre but est de rejoindre un plus grand nombre de personnes âgées. En gardant ces personnes actives et intéressées à ce qui se passe dans la communauté francophone, nous espérons avoir en l'an 2000, une population active qui sera mieux préparée, grâce à une philosophie de promotion de la santé qui privilégie certaines activités comme celles que nous venons de décrire.

Les échanges intergénérationnels amèneront une meilleure compréhension des uns et des autres, et un enrichissement respectif. Nous espérons ainsi une plus grande entraide, moins d'isolement, un meilleur sens d'appartenance et un sentiment de se sentir utile, quel que soit l'âge. Se sentant valorisés dans ce qu'ils font, ayant une meilleure forme physique et mentale, les amis du centre voudront continuer à vivre une vie active dans la communauté francophone de Toronto. Nous pourrons ainsi retarder le plus longtemps possible leur placement en établissement de soins.